

MM. les abbés Auger et St-Pierre, comme diacre et sous-diacre d'office, et M. l'abbé Laroche, comme maître de cérémonies.

Présenté à l'assistance par le révérend Père Curé, Sa Grandeur Mgr Brunault fit un magistral sermon sur *L'apostolat dans l'Ordre des Frères-Prêcheurs*. Tout ce que le travail immédiat et les années de lointaine préparation, la hauteur des pensées et la propriété du style, la compétence personnelle et le prestige du rang peuvent conférer au discours était là, pour le plaisir des uns, la confusion des autres et l'édification de tous. Et comme on sentait bien, derrière cette pièce de grande allure, l'homme de science ouvert aux données de la philosophie et de l'histoire, et surtout l'homme d'Eglise habile à sonder les plaies de son temps et prompt à en chercher le remède dans l'Evangile et les institutions issues de l'Evangile! Qu'il nous soit permis de répéter ici à Sa Grandeur le bravo et le merci qu'Elle entendit tant de fois dans la journée.

Par une juste dérogation aux coutumes, les marguilliers de la paroisse et quelques autres laïcs, amis de la première heure, vinrent s'asseoir à côté de nos hôtes du clergé pour le repas de midi. On y remarquait aussi la présence de religieux de nos maisons, tant du Canada que des Etats-Unis. Au dessert, le T. R. P. Langlais, Provincial, porta un toast éloquent où rien ni personne ne fut oublié, pas même le compliment humoristique au bon Docteur Turcot, "qui surveille diligemment la santé des Pères et préside à la naissance de tous les petits dominicains."

A trois heures eut lieu le chant des vêpres suivi d'un sermon sur *Le culte de la sainte Vierge dans l'Ordre des Frères-Prêcheurs*, par Mgr Forbes, Evêque de Joliette. Au soir du 4 août 1915, fête de notre Bx Père S. Dominique, Sa Grandeur recevait l'habit du Tiers-Ordre des mains du T. R. P. Hage, et, par dispense spéciale, prononçait en même temps sa formule de profession. Elle voulut même, au cours du sermon de clôture, rappeler ce souvenir de famille qui perçait d'ailleurs à travers le fraternel accent du langage,

La T. S. Vierge, si souvent louée dans ce temple, reçut donc les derniers tributs de la fête. A la suite de cette touchante instruction, s'organisa une immense procession du rosaire à travers les allées du jardin, au chant répété de l'Ave. Elle